

ANNONCES NOUVELLES

SERVANTE DEMANDE—On a besoin immédiatement d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

Collège d'Ottawa

LA RENDEZ-VOUS DES ÉLÈVES

AURA LIEU
LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les externes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT

Cours Commercial, par quartier \$20 00
" Classique " " " " " " " 30 00
" de Génie Civil " " " " " " 40 00

Pour les autres détails concernant le Collège d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

L'anglais étant la langue maternelle d'un grand nombre de nos élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu où ils peuvent s'acquiescer avec facilité avec cette langue des affaires.

Plumes Woodcock

Chapeaux en feutre pour Dames, seulement 85 cts. chaque, nouvelles formes et couleurs à la mode; assortiment immense d'ailes d'oiseaux de tous genres, de grande valeur. Voyez-les! 55 doz. d'aigrettes colorées à 35 cts. chaque, nouveaux patrons. Bon marché. 217 Plumes d'Aurtruche colorées, à sacrifice, 69 cts. chaque. Grands marchés.

SOLEMENT CHEZ

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes
39 Rue Sparks.

DOWS ALES!

Une immense consigne on de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sous-signes.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Lardons, Saucissons de Boulogne, etc.

Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

" LE TARAGONA "
sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.

12 août 1886—3m



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CASCHÉES Adressées au sous-signé et portant la suscription: "Soumissions pour trottoirs," seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI le 15 septembre prochain, 1886, pour la construction de trottoirs de trois pouces mis en travers sur les rues Walter, Stewart, Daly, Nelson, Victoria, Kent, Middle, Queen, Albert, St Patrick et autres rues de la cité d'Ottawa qui requièrent des trottoirs d'après le nouveau Règlement du conseil pour les améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés d'après les spécifications qui peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réservant le droit d'accorder les travaux en un ou plusieurs contrats à un seul entrepreneur et ne s'engage à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque "accepté" par une banque, fait payable au Trésorier de la Cité, pour une somme de deux cents plusieurs (par chaque soumission, laquelle sera confisquée si le soumissionnaire refuse le contrat quand il en sera requis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Toutes les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés fournis et être revêtues de la signature *bona-fide* de l'entrepreneur et de ses sûretés, les blancs remplis et accompagnés du chèque requis ou elles seront mises de côté comme non avenues.

R. B. SURTEES
Ingénieur de la Cité.
Bureau de l'ingénieur de la Cité.
Ottawa, 1 Sept. 1886

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masnam en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à
JULES SNUBB, Propriétaire,
Masham Mills
Ottawa 14 août 1886—3m.

Le contrat pour la construction du chemin de fer West Ontario Pacific entre Woodstock et Londres a été accordé à MM. H. M. MacFarlane et fils, de Toronto.

Une belle cérémonie a eu lieu dimanche matin au Séminaire des révérends Pères Oblats à Lachine. C'était à l'occasion de la réception de M. Edouard Cunningham dans l'ordre des RR. PP. Oblats. Le R. P. Lacombe officiait.

M. Cunningham est le premier métis qui ait prononcé des vœux dans aucun ordre religieux de cette province. Il est le fils du Capt. Cunningham qui a commandé le bataillon des volontaires métis de St Albert pendant la dernière campagne et qui vient d'être élu membre du Conseil du Nord-Ouest.

Le R. P. Cunningham terminera ses études à Ottawa.

BULLETIN ELECTORAL

Mardi prochain, le 7 courant, aura lieu à St Arsené, dans le comté de Témiscouata, une grande assemblée de tous les électeurs du comté. M. Deschênes, candidat ministériel et ses amis y seront invités.

A une grande convention tenue lundi à Bedford, M. J. O. McCorkill, avocat, de Montréal, a été unanimement choisi comme candidat de l'opposition.

M. Laroche est le seul candidat jusqu'à présent dans le comté de Dorchester. Il aura de l'opposition. On mentionne les noms de MM. Jules Tessier, Fitzpatrick et George Demer, de St Henri.

C'est M. Edouard Couture qui sera candidat dans le comté de Lévis.

Comme il est probable que M. L. P. Pelletier sera candidat à Témiscouata, une réunion des délégués du comté de Montmorency aura lieu dans le cours de la semaine prochaine pour le choix définitif du candidat en opposition à M. Desjardins.

M. Bastien a définitivement accepté la candidature en opposition à M. Leblanc, dans le comté de Laval.

M. J. B. Caouette écrit aux journaux de Québec qu'il n'a jamais eu l'intention de se présenter comme candidat dans Québec-Est.

M. Hugh Léonard a refusé la candidature libérale dans le comté de Compton.

La Campagne, publiée à St Jérôme, dit que les élections provinciales auront lieu tout probablement dans la première quinzaine d'octobre.

Le parti libéral n'a pas encore fait le choix de son candidat, à Bagot.

LE RAPATRIEMENT

La question du rapatriement est étudiée avec énergie par nos compatriotes émigrés, et nous ne doutons pas que tous les patriotes, qui jus qu'à ce jour, se sont intéressés à cette œuvre vraiment nationale, ne joignent leurs efforts à ceux que font en ce moment les canadiens des Etats-Unis, pour la faire réussir. Nos concitoyens n'ont pas trouvé de l'autre côté de la ligne 45, la réalisation des rêves qu'ils avaient faits; et l'amour du pays aidant, beaucoup bon nombre d'entre eux aujourd'hui ne songent plus qu'à revenir au Canada.

Aussi est-ce avec plaisir que nous enregistrons la présence au milieu de nous, de M. le Dr R. G. Janson la Païme, président du cercle de colonisation de Lawrence, et de M. Camille Roussin, président du cercle de colonisation de Lowell, venus au Canada pour s'entendre sur cette question de rapatriement avec le bureau central de colonisation de Montréal.

Ces messieurs viennent au nom de 150 familles s'enquérir des conditions dans lesquelles ces familles peuvent être rapatriées et obtenir des terres dans le nord de la vallée de l'Ottawa.

Ces cent cinquante familles ne représentent que l'avant-garde d'une armée considérable de Canadiens désireux de revenir au pays et de profiter des offres avantageuses que l'on fait aux immigrants européens. Nous espérons qu'on fera tous les efforts possibles et tous les sacrifices nécessaires pour attirer et retenir au Canada ces nouveaux colons qui, loin d'être des étrangers pour nous, sont restés Canadiens de cœur et d'esprit.—La Presse.

En prenant régulièrement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile, et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

DANS LA CAPITALE

Conseil de ville
La prochaine assemblée du conseil de ville sera tenue lundi.

Eruptions—La Lotion Persienne guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

Notre feuilleton

Nos lecteurs trouveront sur notre deuxième et troisième page le feuilleton intéressant "Le Bracelet Sanglant" que d'ordinaire nous publions à notre troisième page seulement.

Vente de Limites

M. O. Latour, d'Ottawa, vient de vendre à M. J. R. Booth, pour la somme de \$45,000, une limite de 25 milles carrés, sur les bords du lac Témiscamingue, côté d'Ontario.

Accident

Un homme du nom de Talbert, résident sur le chemin de Montréal, a été gravement contusionné par une chute de voiture. Talbert est actuellement dans une situation critique.

Un tapageur

Sur la rue Gloucester, jeudi soir, un homme qui avait fait de trop fortes libations voulait poignarder sa femme. Aux cris de la malheureuse, un homme de police arriva mais l'ivrogne avait pris la fuite.

Emigrants

Un nombre considérable d'émigrants Italiens sont arrivés hier à Ottawa venant du Nord. Ils traillaient sur le chemin de fer près de Port Arthur où les travaux sont terminés.

En dommages

M. Mosgrove, conseil de la veuve de l'fortuné Murphy, qui a trouvé la mort dans le canal d'égoût de la rue King, vient d'intenter une poursuite en dommages au montant de \$500 contre la corporation au nom de sa cliente.

Notes de la rivière

Le vapen "Olive" est arrivé de Montréal hier soir avec une cargaison générale pour Westport et les ports intermédiaires. Le "Ida" est arrivé mercredi soir de Montréal et est parti hier en route pour Kirgston. Le "Gatineau" est arrivé hier matin de Montréal avec une cargaison complète.

Feu

Vers 3 heures hier après midi, la cloche d'alarme appelait les pompiers sur la rue Duke; le feu venait de se déclarer à l'une des maisons de M. H. Ahern. Les flammes furent bientôt maîtrisées et les dom mages ne sont guère de plus d'une centaine de piastres. L'origine du feu est due à une cheminée en mauvais état.

Fermette à bonne heure

Les marchands dont les noms suivent fermeront leurs magasins à 8 heures du soir, à partir de lundi, le 6 septembre jusqu'au 18 janvier 1887: MM. Leblanc et Lemay, Noël et Chevrier, Nolan Bros, R. M. McMorran, W. O. McKay, O. Latremouille, J. L. Beaudry, James Quinn, P. H. Chabot, Chabot et Bellemare, P. A. Eagleson.

Pour les chantiers

Pius de 100 hommes sont partis par le chemin de fer Pacifique Canadien à minuit, jeudi, pour les chantiers de M. E. H. Eddy, sur les bords de la rivière Madawaska. Ils s'occuperont de la pose des estacades et autres travaux jusqu'à ce que les freeds arrivent et alors ils partiront pour la coupe du bois. M. Desjardins d'Ottawa qui a engagé ces hommes, les accompagne.

Echappé belle

Hier soir, au moment où la barge "Bertie" appartenant à M. Easton et Cie descendait le canal, l'un des hommes de l'équipage tomba accidentellement à l'eau et se serait certainement noyé sans la prompt assistance de M. Samuel Mulligan, qui jeta une corde au naufragé à l'aide de laquelle il put remonter sans difficulté, à le ramener sain et sauf à bord de la barge. M. Mulligan, dans sa précipitation, se frappa sur un poteau et se fit assez sérieuses contusions.

Cour de Police

3 septembre—Comparaient à tour de rôle dans la Boite: Flora Payne, une habituée de la Cour de Police et de la prison qui, pour désordre, est condamnée à la légère amende de \$20 et les frais; John McGreevy, ivresse, première offense, libéré; John Dollars, même offense, deux dollars d'amende et les frais; James McManus, conduite de désordre, \$10 et les frais; Clodias Cloutier et Pierre Grandmaison, pour avoir troublé la paix publique, le premier est condamné à \$3 et les frais et le second acquitté; Noël Limoges, assaut sur Pierre Grandmaison, \$20 d'amende et les frais; Omer Groulx, désordre, \$3 et \$2 de frais; Thomas Hemlett et

John Marks, pour avoir infligé des blessures à Wm. Irvine, sont renvoyés à mardi prochain.

Encore le feu

Ce matin, quelques minutes avant 4 heures, une alarme fut sonnée à la boîte 51, appelant les pompiers au coin des rues Cathcart et Sussex, bâtie occupée par MM. Layeux et Mitchell, manufacturiers de voitures. Le feu avait déjà fait de rapides progrès lorsque la première alarme fut donnée; le chef Young en ayant ordonné une seconde, les pompiers se mirent hardiment à l'œuvre et en peu de temps ils eurent maîtrisé les flammes. Quelques instants plus tard, un écoulement se produisit et deux hommes de la brigade du feu, M. Manners et Latimer furent ensevelis sous les décombres. On se porta en toute hâte à leur secours et bientôt Manners fut mis à découper la figure noircie mais peu contusionné; Latimer ne fut pas aussi heureux car il est sérieusement blessé.

Une foule immense, malgré l'heure matinale, s'était rendue sur les lieux croyant que le feu était la jolie chapelle des Soeurs Grises. Le gardien Stanford qui était à l'intérieur de l'édifice incendié lors de l'écroulement a été assez chanceux pour en sortir à l'aide d'une échelle.

Les pertes sont considérables. Pour peu que cela continue, ce qui n'est pas à désirer, septembre aura un fort bilan d'incendies.

Joyeuse réunion

Plusieurs des amis de M. B. Aubien Desrivères avaient résolu de lui causer une agréable surprise hier soir, à son arrivée d'un court voyage à Montréal, à l'occasion de son mariage. A cet effet, ils s'étaient rassemblés chez M. Félix Mathé, rue de l'Eglise, où demeure le nouveau couple.

A 9 heures, M. et madame Desrivères furent l'objet d'une jolie ovation. S'étant rendus au salon, M. Théophile Roy leur fit lecture d'une adresse fort bien enluminée sur parchemin par M. Moffet et écrite par M. Côté. En même temps Madame Roy présentait à la nouvelle épouse une magnifique corbeille à fruits en argent et à M. Desrivères une pièce de \$20 en or et M. Aristide Gibault un splendide bouquet.

M. Desrivères, quoique très ému, sut trouver des paroles appropriées pour répondre à cette marque d'estime de la part de ses amis et les invita à déguster d'excellents vins. Avant de se rendre à cette invitation, M. Nap. Champagne se leva et fit lecture d'un joli sonnet de sa composition aux nouveaux époux. La gaieté était devenue générale, tous s'en donnèrent à cœur joie et le chant des joyeuses chansonsnettes et des romances se mêla bientôt aux accords d'une musique délicieuse. D'un autre côté, les santés succédaient à santés et tous les invités de cette fête intime trouvaient que les heures s'écoulaient trop rapidement comme il arrive toujours en pareille circonstance.

Plusieurs dames, amies du nouveau couple, avaient bien voulu charmer la réunion par leur présence, ce qui ne contribua pas peu à en relever l'éclat.

Durant plusieurs heures, c'est assez dire, tard durant la nuit, les chants joyeux, les gais propos, les jeux de mots ne firent qu'un feu roulant, c'était à qui y mettrait le plus d'entrain, à qui ajouterait le plus à la joie de tous.

Bref, les amusements ne firent pas défaut, même, les amateurs de Casino trouvèrent moyen d'organiser une table au milieu de ce brouhaha général pour se livrer à ce jeu grave et recueilli.

Lorsqu'on se sépara le matin ce ne fut qu'à regret, mais non toutefois sans offrir de sincères remerciements à M. Gibault qui avait été l'organisateur en chef de cette manifestation qui a été couronnée de succès, et à M. Mathé, pour la manière habile avec laquelle il a su ouvrir sa maison pour donner à tous confort parfait et en exclure la gêne qui gêne toujours le vrai plaisir.

Enfin un joyeux night cap fut pris à la sollicitation de ces messieurs et les invités durent se dire adieu, emportant chacun un des plus agréables souvenirs de cette joyeuse fête.

Témoignage de grande valeur: M. S. Lachance. Ayant fait usage du remède du Dr Sey pour la dyspepsie, je suis heureux de déclarer que j'en suis très bien trouvé.

Sœur Thomas, Sup. Salle d'asile de St Vincent de Paul.
Montréal, 14 octobre 1884.

Actualité

Une grande variété d'objets de prédilection images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. G. GUILLAUME
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

COUPEZ L'AIVOINE DE BONNE HEURE

Un cultivateur écrit à l'Indiana Farmer: Règle générale, on a pour de couper l'avoine tant qu'elle est verdante. Il faut que la paille soit toute jaune et que la paille soit toute morte. On ignore que le grain se remplit à même la tige. Il est prouvé par une multitude d'expérimentations et de comparaisons qu'on peut obtenir du grain meilleur et plus pesant en fauchant l'avoine avant que la paille ne soit toute jaune et morte. Comme bien d'autres opérations agricoles, on doit couper l'avoine à un moment donné. Quelquefois on fauche son grain trop vert, mais on se trompe plutôt par l'autre extrémité. Les neuf-dixièmes attendent trop tard. Avec beaucoup d'autres fermiers, j'ai souvent remarqué qu'une pièce de grain peut avoir l'air dur à distance, mais en y allant pour faucher on découvre une teinte verdâtre par toute la pièce. J'avais pour habitude de m'en retourner quand je trouvais mon grain dans cet état, et je remarquais que la pratique générale était d'attendre quelques jours pour le laisser jaunir.

Après en avoir fait l'épreuve moi-même, je suis maintenant certain que c'est le temps de faucher. Coupez la quand il y a une teinte verdâtre par toute la pièce. Quelques têtes, et souvent des bouquets de têtes peuvent être complètement verts. N'ayez pas peur de la faucher même alors. Le grain se remplira d'une manière merveilleuse soit dans les ordinaires, soit dans les petits mulerons. La bonne paille d'avoine est un meilleur fourrage que le foin fon. Elle n'est pas bonne quand on la laisse trop mûre. La récolte d'avoine est surtout sujette à la rouille, qui attaque souvent la paille après que le grain est rempli. En effet, la paille rouille ordinairement plus ou moins à cette époque. On doit parer cette éventualité en la fauchant de bonne heure. Quant à la fauche verdâtre il s'en égrènera bien moins sur le champ. Et l'époussemment du sol sera de beaucoup amoindri. Qu'on fauche donc l'avoine avant qu'elle soit trop mûre.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

BULLETIN COMMERCIAL

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Barges.

Bains à commencer d'aujourd'hui.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$150 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.
14 juillet 3m.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq centimes la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington, C. Lévêque.
14 juillet—3m.

NAISSANCE

Hier, à Ottawa, la femme de M. Wilfred Gauvreau, de la maison Bryson et Graham, une fille.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

PENSION DEMANDE— Un jeune homme désire avoir une bonne maison de pension dans une famille privée parlant bon français. S'adresser à "S" Bureau du "Canada."
28 août 1886—3ms

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priés de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure.
Ottawa, 21 août 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Alors il s'avança vers Mme d'Escorval.

—Monsieur le baron ne saurait tarder à arriver, malame, dit-il à tout hasard, il a dû fuir des premiers...

Ah! Maurice, sur la lande, avait bien jugé sa mère...

—Le baron d'Escorval ne peut avoir fui, interrompit-elle... Un général ne déserte pas en face de l'ennemi...

Si la déroute se met parmi ses soldats, il se jette au devant d'eux, il les ramène au combat où il se fait tuer...

—Ma mère! balbutia Maurice, ma mère!...

—Oh!...ne cherchez pas à m'abuser!... Mon mari était le chef du complot... les conjurés battus et dispersés se sauvèrent lâchement... Dieu ait pitié de moi!... mon mari est mort!

Si perspicace que fût l'abbé, il ne pouvait comprendre, il pensa que la douleur égarait la raison de cette femme si éprouvée...

—Eh! madame! s'écria-t-il, M. le baron n'était pour rien dans ce mouvement, bien loin de là...

Il s'arrêta; ceci se passait dans une cour fermée seulement par une grille, à la lueur des flambeaux allumés par les gens; de la route on pouvait voir... il comprit l'impression.

—Venez, madame, fit-il en entraînant la baronne vers la maison, et vous aussi, Maurice, venez!...

C'est avec la docilité passive, et muette des grandes douleurs que Mme d'Escorval suivit le curé de Sairmeuse...

Son corps seul agissait, machinalement; son âme et sa pensée s'élevèrent à travers les espaces, vers l'homme qui avait été tout pour elle et dont l'âme et la pensée, sans doute, appelaient du fond de l'abîme où il avait roulé...

Mais quand elle eût passé le seuil du salon, elle tressailla et quitta le bras du prêtre, brusquement ramenée au sentiment de la réalité présente...

Elle venait d'apercevoir Marie-Anne sur le canapé où les domestiques l'avaient déposée.

—Mlle Lacheneur! balbutia-t-elle, ici, sous ce costume... morte!...

On devait la croire morte, en effet, la pauvre enfant, à la voir ainsi roide et glacée, livide, comme si on lui eût tiré des veines la dernière goutte de sang. Son visage si beau avait l'immobilité du marbre, ses lèvres blanches s'entr'ouvraient sur ses dents convulsivement serrées et un large cercle, d'un bleu intense, certrait ses paupières fermées.

Ses longs cheveux noirs, qu'elle avait roulés pour les glisser sous son chapeau de paysan, s'étaient détachés, ils s'éparpillaient opulents et splendides sur ses épaules et traînaient jusqu'à terre...

Ce n'est qu'une syncope sans gravité, déclara l'abbé Midon, après avoir examiné Marie-Anne, elle ne tardera pas à reprendre ses sens...

Et aussitôt, rapidement et clairement, il indiqua ce qu'il y avait à faire, aux femmes de la baronne, aussi éperdues que leur maîtresse.

Mme d'Escorval regardait, la pupille dilatée par la terreur, elle paraissait doter de la raison et incessamment elle passait la main sur son front mouillé d'une sueur froide...

—Quelle nuit! murmurait-elle, quelle nuit!...

—Il faut vous remettre, madame, prononça le prêtre d'un accent ému mais ferme; la religion, le devoir vous défendent de vous abandonner ainsi!... Epousez, ou donc est votre énergie!... Chrétienne, qu'est devenue votre confiance en Dieu, juste et bon!...

(A suivre)